

# ***DECOUVERTE DE L'IMAGE ARGENTIQUE***

Sur des supports transparents (films) ou opaques (papiers ou tout autre chose), on étale une gélatine contenant des halogénures d'argent sous forme de bromure (le plus souvent), de chlorure, de iodure parfois des mélanges. Cet ensemble forme l'émulsion qui est très sensible à la lumière et qu'il faut protéger. Lors de l'utilisation, les parties du film ou du papier qui seront éclairées seront modifiées pour former une image latente. Pour qu'elle soit visible, il faut la développer.

Il faut plonger ce film ou ce papier dans un révélateur ; à ce moment-là :

- le brome est libéré.
- l'argent formant l'image visible reste.
- le bromure d'argent non insolé (impressionné par la lumière) est inchangé et reste sur le support. Ces sels d'argent restent sensibles à la lumière il faut les éliminer à l'aide d'un fixateur

## **LE LABO PHOTO – CHAMBRE NOIRE**

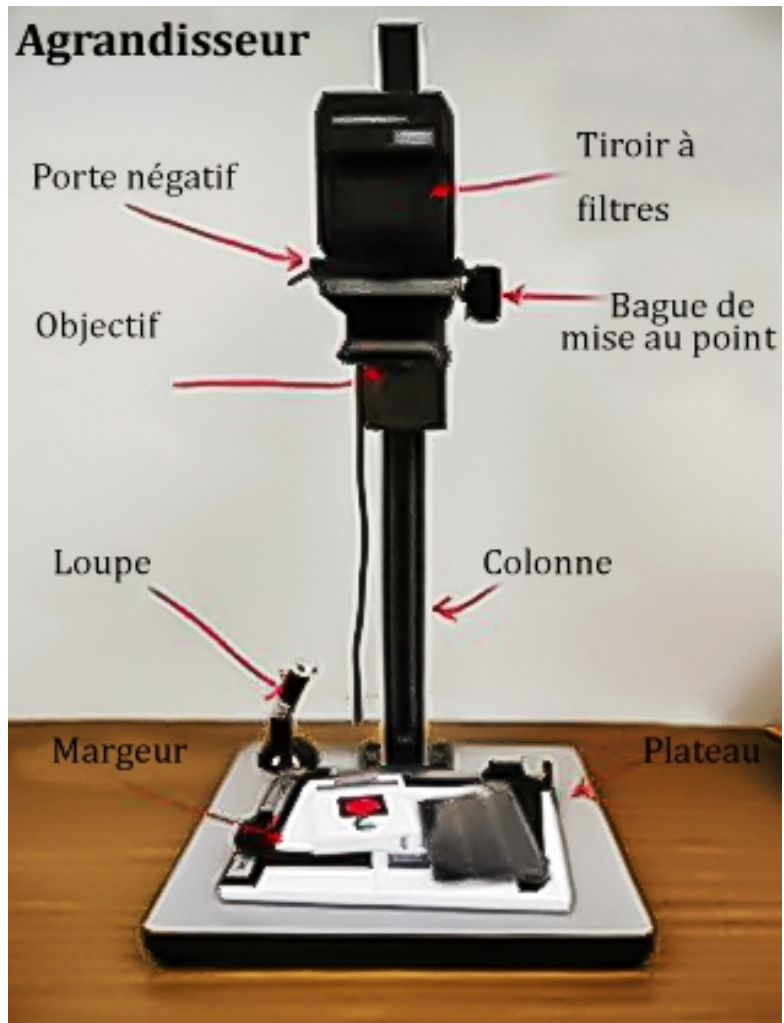
C'est une pièce parfaitement étanche à la lumière dans laquelle l'air circule librement et dans laquelle la température est voisine de 20°. Il est muni d'un éclairage normal (blanc) et d'un éclairage inactinique qui n'a aucune action sur les papiers photo.

Il est divisé en 2 parties :

1- Une zone sèche avec :

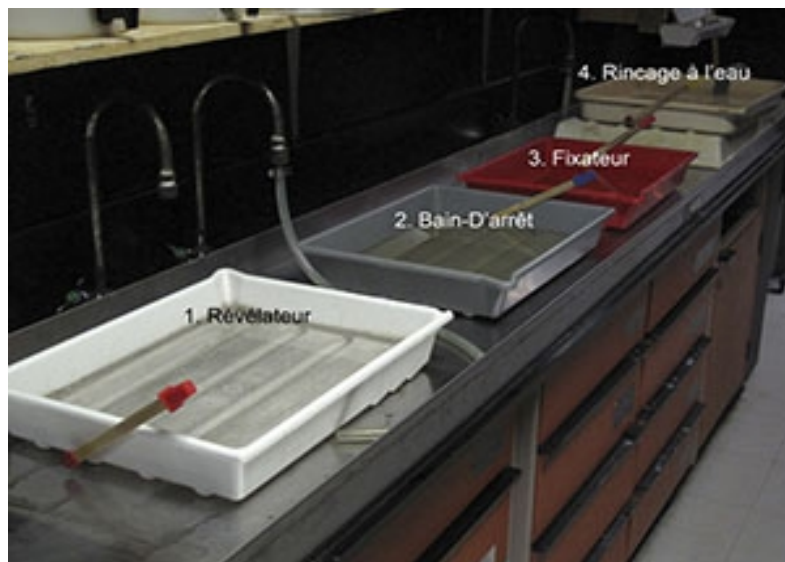
- un agrandisseur avec son objectif adapté à la taille du négatif.
- un compte-pose (minuterie d'agrandisseur) en secondes.
- un margeur.
- une loupe de mise au point appelé souvent «scoponet»...





2- Une zone humide avec :

- une arrivée d'eau.
- des éprouvettes.
- un thermomètre précis.
- des cuvettes avec des pinces.
- un système de rinçage.
- une évacuation d'eau.



# LES PHOTOGRAMMES

Le photogramme est une technique plus simple que la photographie qui, elle, demande une précision plus grande. De plus pour réaliser un photogramme on ne fait pas de prise de vue et on n'utilise pas de pellicule. On joue directement avec la lumière et les ombres sur le papier sensible.

Pour les réaliser il faut :

- une surface sensible ou ici papier photo.
- pour s'adapter à différents contrastes à l'aide de filtres de couleur jaune ou magenta. C'est un papier multigrade (voir plus loin).
- de la lumière qui sera donnée par l'agrandisseur avec le porte-négatif vide.
- des objets pour faire des ombres. Objets épais ou plats, opaques ou translucides de différentes matières pouvant aller jusqu'à des gouttes d'eau.
- des bains placés dans des cuvettes

## PREMIERE ETAPE: LES BAINS ET LEUR FABRICATION

Il s'agit de produits concentré qui, ainsi, se conservent longtemps. Il faut les diluer en respectant les indications. Nous utilisons :

1- le révélateur liquide ILFORD PQ UNIVERSAL.

Pour le préparer il faut 1 volume de concentré pour 9 volumes d'eau soit 10 cl pour 90 cl d'eau pour faire 1 litre ou 20 cl pour 180 cl pour 2 litres.

2- quelques gouttes de bain d'arrêt dans 2 litres d'eau. Ceci est un bain de rinçage pour ne pas user trop vite le bain suivant.

3- le fixateur liquide TETENAL SUPERFIX PLUS.

Il faut 1 volume de concentré pour 9 volumes d'eau

soit 10 cl pour 90 cl d'eau pour 1 l ou 20 cl pour 180 cl d'eau pour 2 l.

Ces produits sont versés dans des cuvettes dans l'ordre de fabrication.

## DEUXIEME ETAPE: ESSAI N° 1

Sous éclairage inactinique nous découpons une bande de papier 10x15 cm. Prendre le temps de bien refermer les boîtes de papier pour le protéger.

Placer ce papier face brillante vers le haut dans le margeur.

Couvrir la moitié du papier à l'aide d'un carton épais pour laisser cette partie à l'abri de la lumière.

La minuterie de l'agrandisseur est réglée pour 1min ou 60 s.

A l'extinction la feuille sensible est plongée dans le révélateur le plus vite possible pour qu'elle baigne rapidement dans le liquide. On agite lentement la cuvette en la soulevant et en l'abaissant. 20 secondes plus tard l'image se dessine. On agit ainsi pendant environ 2 minutes. On voit très nettement et une moitié noire moitié blanche. La lumière blanche revient, à ce moment-là la feuille va continuer à noircir. Nous n'avons pas passé le papier dans le bain de fixage pour enlever la sensibilité à toutes les parties de la feuille.

## TROISIEME ETAPE : ESSAI N° 2

Nous allons rechercher le temps d'exposition nécessaire pour faire apparaître le noir sur notre feuille photo. Nous réglons la minuterie sur 1 seconde et nous allons faire une dizaine d'essais en déplaçant un carton sur un papier photo de manière à l'exposer 1, 2, 3... secondes. On passe dans le révélateur, on laisse 2 min, puis dans le bain d'arrêt environ 30 s, enfin dans le fixateur pendant 2 min. Tout ceci s'est passé sous l'éclairage approprié. La lumière revient et nous remarquons sur notre papier les zones qui partent du blanc pour arriver au noir en progressant dans les gris. Le noir est atteint à 8 secondes. Ceci est le temps de pose que nous utiliserons pour la suite.

## QUATRIEME ETAPE : NOS CREATIONS

Après une rapide démonstration, nous passons à la réalisation d'images au format 20 x 30 cm sur lesquelles les parties qui recevront de la lumière seront noircies, les parties à l'abri des rayons lumineux seront plus ou moins blanches.

Nous venons de créer nos premières images argentiques.

Ce sont des **PHOTOGRAMMES**.

Jean Carrère.

## PAPIERS

### DEUX FAMILLES :

A - Les papiers barytés faits avec des fibres de celluloses **FB**.

B - Les papiers Resin coated sur couches polyéthylène **RC**.

### SURFACES des papiers :

- > Brillante : meilleure définition
- > Semi-mate : intéressant pour les expositions
- > Mate : pour faire des retouches.
- > Les structures des surfaces sont variées : lisse, perlé...

### GRADE des papiers :

- > Les papiers à contraste fixe de 0 à 4. Pour rendre des contrastes différents il faut 5 boîtes de papier de peu contrasté 0 à très contrasté 4.
- > Les papiers multigrades ; ils permettent de rendre des contrastes de très doux 00 à très dur 5 grâce aux fibres correspondants.